

Profils du milieu du placement au Canada



Valerie Duggan

Soutien à la négociation
Banque Nationale
Montréal (Québec)

Depuis quand travaillez-vous dans le secteur?

Tout a commencé par un emploi d'été à la Bourse de Montréal en 1982. Je travaille dans le secteur depuis ce temps-là. Je ne peux pas croire que ça fait déjà 25 ans cette année que je travaille à la Financière Banque Nationale!

Parlez-nous de vos activités de bénévolat.

Pendant des années, j'ai travaillé avec des refuges pour chats abandonnés. Lorsque j'aurai plus de temps libre, je ferai du bénévolat auprès des jeunes enfants.

Parlez-nous un peu de ce que vous faites durant une journée typique à votre bureau.

Je commence la journée en lisant les courriels de notre arrière-guichet qui contient toutes les opérations non rapprochées de notre service de négociation du jour précédent. Ma tâche consiste à savoir ce qui s'est passé lors de ces opérations. Je communique alors avec nos négociateurs, notre personnel affecté au soutien à l'exploitation, notre arrière-guichet et plusieurs autres services. Je suis aussi une personne-ressource pour plus de 1 000 conseillers en placement. Les appels téléphoniques occupent donc une grande partie de mon temps. Les conseillers en placement m'appellent pour corriger les erreurs dans les opérations et obtenir de l'aide s'ils ont un quelconque problème avec des activités de négociation. Pas question de boîte vocale!

Pourquoi vous êtes-vous intéressée au secteur des valeurs mobilières?

Pour tout vous dire, je ne me suis jamais vue comme quelqu'un qui pourrait travailler en finances. Lorsque j'y pense, c'est presque le hasard qui m'a emmenée dans ce domaine. Cependant, j'ai compris avec les années que j'avais la personnalité parfaite pour faire ce travail.

Trouvez-vous votre travail satisfaisant? Si oui, pourquoi?

Mon emploi est très valorisant parce je dois être disponible sur le champ et régler rapidement des problèmes précis. Résoudre continuellement des problèmes procure une satisfaction immédiate. C'est vrai que ça demande beaucoup d'énergie. On doit donner son 100 % pour chaque appel

téléphonique et chaque problème, et croyez-moi lorsque les marchés sont volatiles, tout le monde vous appelle. J'aime beaucoup mon travail – même lorsque je suis débordée – et c'est sans doute en grande partie à cause de l'équipe extraordinaire avec laquelle je travaille et qui constitue notre pupitre de négociation.

Comment, d'après vous, le secteur des valeurs mobilières aide-t-il en général les investisseurs et l'économie canadienne?

Les investisseurs de nos jours ont beaucoup plus d'informations à portée de la main et ils peuvent aussi négocier en ligne. Cependant, je crois qu'avec de faibles taux d'intérêt et des marchés incertains, un conseiller en placement est plus important que jamais pour optimiser un portefeuille. De bons placements avec des instruments financiers de plus en plus intéressants, c'est bon pour l'économie.

Recommanderiez-vous à un jeune Canadien ou à une jeune Canadienne d'envisager de faire carrière dans le secteur des valeurs mobilières? Si oui, pourquoi?

Mon emploi me tient vraiment en haleine. Je le recommande à quiconque craint de s'ennuyer au travail et à tous ceux qui aiment vraiment être au service des autres.